

le bien commencé par elles, les Dames de Charité ne cessèrent de les entourer des plus généreuses sympathies.

Aussi, que ne doit pas l'Hôtel-Dieu à ces dévouées zélatrices des bazars organisés en faveur des pauvres et des orphelins ? Pour donner une idée de leur dévouement infatigable, mentionnons que le bazar de la présente année est le 45ième qui s'est fait depuis 1846, au profit de l'Hôtel-Dieu et de l'Ouvroir Sainte-Genève. — C'est donc à bon droit que cette association occupe une si grande place dans l'histoire de ces deux fondations, et que les Sœurs de la Charité en apprécient les services avec une si profonde reconnaissance.

Depuis 1858, le gouvernement provincial accorde à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, une allocation s'élevant de trois à cinq cents piastres par année. Cette somme, qui couvre à peine nos dépenses de pharmacie, ajoutée au produit du bazar, dont les recettes atteignaient à peine, en ces premiers temps, huit à neuf cents piastres, se serait souvent trouvée bien insuffisante, sans l'appoint de quelques industries et sans la pratique de la plus sévère économie. Il fallait, en effet, subvenir aux dépenses toujours croissantes d'un établissement destiné à soulager toutes sortes d'infortunes et pourvoir à son agrandissement puisque le personnel augmentait avec les œuvres.

La partie en pierre, qui forme les trois-quarts de cet édifice, fut commencée en 1865. Comme on ne voulait pas faire d'emprunts, les travaux de construction ne furent poursuivis qu'au fur et à mesure que les ressources le permirent. Quelques dons reçus, joints à la somme de \$5063.-00, beau résultat d'une loterie organisée en 1873, par les messieurs du clergé, nous mirent en mesure de parachever notre bâtisse, telle qu'on la voit aujourd'hui, moins toutefois l'Orphelinat. Cette dernière construction, dont nous réservons l'histoire à un autre Rapport, ne date que de 1892. — En 1876, l'Hôtel-Dieu était enfin terminé.

Puisque c'est grâce à l'initiative du clergé de Saint-Hyacinthe, que notre Institut a pu atteindre ces heureux développements, ce serait ici le lieu de dire combien les religieuses de l'Hôtel-Dieu lui seront à jamais reconnaissantes. Dans la personne des vénérables évêques dont la houlette pastorale les a dirigées depuis 60 ans, dans les rangs du clergé de la ville épiscopale et des paroisses du